

- | | | |
|----|-------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | EUROPE | L'instruction religieuse dans les écoles en Europe |
| 2 | DEUTSCHLAND | Religionsunterricht, das Fach des Lächelns
Allemagne, haut lieu d'activité théologique? |
| 3 | ENGLAND | The Religious Education Department
The National Society for promoting religious education
Religious education in Catholic schools and colleges
"Those who can teach RE, don't" |
| 6 | FRANCE | Enseignement et religions : 26 concepts de base
1905-2005 : la laïcité dans tous ses sites |
| 7 | ITALIA | La Bibbia nella cultura scolastica : l'appello 2005 di « Biblia » |
| 8 | newsflashes | Canton Ticino (CH) – Roma - Berlin |
| 13 | opinions | M.Faggioli – R.Chiaberge |
| 14 | books - Magazines | J.Barnett – J.Birzèa – M.Estivalèzes – G.Malizia et aa. |
| 11 | Spécial FORUM, Wien 2006: | <i>pour une éducation au développement durable</i> |

EUROPE / L'instruction religieuse dans les écoles en Europe

EU27 – Bruxelles, septembre 2005. « Si la connaissance du christianisme disparaît de notre société, nous ne comprendrons plus notre propre culture ». Cette citation provient d'une personnalité au-dessus de tout soupçon, à savoir de l'ancien ministre français de la Culture, le socialiste Jack Lang. Cette constatation l'a incité à se demander comment enrayer la disparition imminente de la connaissance religieuse voir comment inverser la tendance. Ses réflexions lui ont fait dresser le bilan suivant : il faudra réintroduire l'instruction religieuse parmi les matières d'enseignement, si l'on veut que la culture scolaire et ses formes d'expression restent accessibles à la génération à venir. Jack Lang n'entend pas par là l'instruction religieuse confessionnelle classique, mais la « science des religions », soit la connaissance du christianisme en tant que « religion directrice de l'Europe », de ses principaux messages et de sa signification pour la culture. Au sens large, il y voit même la connaissance des contenus et de l'importance des autres religions en Europe : le judaïsme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme et autres. Certainement pense-t-il que la connaissance des autres religions et la rencontre avec leurs représentants facilitent la coexistence de plusieurs religions et peuvent contribuer à désamorcer les conflits sociaux. Cette démarche est digne d'intérêt pour un pays comme la France qui célèbre cette année le centenaire de la loi sur la laïcité qui séparait strictement l'Eglise et l'Etat et consacrait la disparition de l'instruction religieuse des écoles publiques.

Une initiative du Haut commissaire européen aux droit de l'Homme du Conseil de l'Europe, M.Gil Álvaro Robles, va à peu près dans le même sens. Ces dernières années, il a organisé une série de symposiums au

sujet de l'instruction religieuse (Syracuse 2002, Strasbourg 2001, Louvain 2002, Malte 2004, Strasbourg 2005). Il a ensuite décidé de fonder un Institut à Strasbourg qui se chargera de la formation continue des enseignants de religion et proposera des modèles pratiques pour des cours de religion qui transmettront aux élèves un savoir 'objectif' et équilibré sur plusieurs religions.

Lors du dernier colloque le 28 avril à Strasbourg, les représentants des différentes communautés religieuses et d'ONGs défendant les droits de l'Homme ont discuté des modalités et des conditions d'un tel enseignement. Des formes mixtes d'un enseignement confessionnel et ouvert seraient-elles pensables ? Qui enseignerait alors cette matière ? Le débat ne se clôt pas là, il sera probablement poursuivi en automne, lorsque le député français au Conseil de l'Europe André Schneider présentera son projet de rapport sur l'instruction religieuse en Europe.

On discute également de l'avenir de l'enseignement religieux dans ces « écoles européennes », qui accueillent les enfants du personnel des institutions européennes et dispensent une instruction religieuse confessionnelle et, en option, un cours d'éthique non confessionnelle en plusieurs langues aussi bien à l'école primaire que dans le secondaire. Or, suite à une réforme de l'emploi du temps de l'école primaire ces cours vont être reportés vers les heures creuses, la pause de midi ou la fin de la journée scolaire, ce qui équivaldrait à dégrader l'instruction religieuse à une sorte d'activité de loisirs, telles que les leçons de piano et autres hobbies. Dans les instances compétentes, personne n'a su nous dire comment ce projet va pouvoir se marier avec l'exigence d'enseigner de plus en plus les valeurs en Europe, l'unique réponse étant que de toute façon « rien n'est encore décidé » (d'après Michael Kuhn, *Europe infos*, septembre 2005).

DEUTSCHLAND / Religionsunterricht, das Fach des Lächelns

DE31 – Freiburg, Juni 2005. Albert-Ludwigs-Universität Freiburg – Wissenschaftsmarkt 17./18. Juni 2005: *Christlicher Religionsunterricht im religionsneutralen Staat* (Arbeitsbereich Pädagogik und Katechetik im Institut für Praktische Theologie).

- Wir haben evangelische und katholische Religionslehrerinnen und Religionslehrer danach gefragt:
 - welche Zielvorstellungen sie in ihrem Unterricht verfolgen
 - welches Selbstverständnis sie haben, und
 - wie sich ihre Berufsbiografien gestaltet haben.

Dazu wurden 8000 Fragebögen verteilt an evangelische und katholische Religionslehrer/innen aller Schularten aus Baden-Württemberg.

Die Schulen wurden mit Unterstützung des Statistischen Landesamts und des Kultusministeriums statistisch repräsentativ flächendeckend ausgewählt aus allen Schulen des Landes.

Erstmals in Deutschland wurde ein gemeinsamer Fragebogen für Lehrende beider Konfessionen verwendet. Über 4000 Religionslehrer/innen haben geantwortet: Wir haben eine Rücklaufquote der anonym ausgefüllten Fragebögen von rd. 53%.

Der detaillierte Forschungsbericht steht im Internet: www.rl.studie-Baden-Wuerttemberg.de. Die Kurzfassung als Buch: A. Feige/W. Tzscheetzsch. *Christlicher Religionsunterricht im religionsneutralen Staat?*, Ostfildern/ Stuttgart 2005.

• **Einige Ergebnisse** – Die Lehrerinnen und Lehrer wollen die Schüler/innen zur persönlich-autonomen Aneignung des Kerns des christlichen Glaubens befähigen:

- zum Einsatz für „Frieden, Gerechtigkeit und Bewahrung des Schöpfungs“ auf der Basis der Kraft der Nächstenliebe;
- zum Finden der Kriterien, die zu einer christlich-praktischen Lebensethik gehören;
- zum Entdecken der persönlichen ‚religiösen‘ Sprache.

Um das zu erreichen, wollen die Lehrer/innen

- Bezüge zu gelebter Religion zeigen und praktisch herstellen;
- Wegweiser- und Hinführungsinstanz zur christlichen Tradition sein;
- zeigen, dass ein allein naturwissenschaftlich, ‚szientistisches‘ Menschenbild dem Menschen *nicht* gerecht wird;
- zeigen, dass deshalb die ‚Frage nach Gott‘ wach gehalten werden muss;
- zeigen, dass zum christlichen Glauben gedankliche Auseinandersetzung gehört, ohne die dieser Glaube leer und formal bleibt.

Die Übereinstimmung zwischen den Lehrer/innen beider Konfessionen ist außerordentlich hoch.

• **Einschätzungen der Lehrer/innen** – Der RU wird von den Lehrer/innen als anstrengend, aber auch als befriedigend empfunden: 53% würden noch *mehr* RU erteilen wollen.

80-90% der Lehrer/innen bestätigen, dass es *keinerlei* schulinterne Behinderungen des RU gebe.

60% der Lehrer/innen beteiligen sich *regelmäßig* an regionalen Fortbildungen.

Die Religionslehrer/innen zeigen sich offen für einen Diskurs über ihr eigenes religiöses Selbstverständnis : 26% der evangelischen und 36% der katholischen Religionslehrer/innen haben für die Fortbildung am Thema „Einübung spiritueller Praxis“ *großes/sehr großes Interesse*.

93% der Religionslehrer/innen haben *keine Vorbehalte* gegen eine Kooperation mit den Kollegen/innen der anderen Konfession, halten aber gleichzeitig ihre konfessionelle Beheimatung für wichtig > sie wollen also mit evangelischer bzw. katholischer Identität für einen guten Unterricht kooperieren.

90% der Religionslehrer/innen schreiben den Kirchen eine *geistig-kulturelle Orientierungsfunktion* für die Gesellschaft zu.

· **Erkenntnisse** - Es gibt einen schuleigenen Umgang mit Religion – den eher allgemein-christlichen und weniger den konfessionell-spezifischen. Aber: in ihrer personalen Identität sind die Religionslehrer/innen stärker konfessionell verwurzelt als bisher allgemein angenommen. Das bedeutet: Im professionspraktischen Selbstentwurf der Religionslehrer/innen werden die religionspädagogisch-professionelle und die konfessionell-persönliche Sphäre getrennt.

RU bietet keine fundamentalistische Vereinfachung der Welt.

RU dient der Grundlegung einer interkonfessionellen und interreligiösen Wahrnehmungsbereitschaft der Schüler/innen.

RU macht mit unseren kulturellen Wurzeln vertraut.

RU trägt seinen spezifischen Teil zur Bildung junger Menschen, das heißt zur Gesprächs- und Dialogfähigkeit in einer religiös vielfältigen Gesellschaft bei.

RU ermutigt Schüler/innen zum eigenen Standpunkt in offenen Gesprächssituationen.

[Kontakt / Ansprechpartner: Prof .Dr. Werner Tzscheetzsch, Arbeitsbereich Pädagogik und Katechetik im Institut für Praktische Theologie, Universität Freiburg, D-79085 Freiburg. Tel. +49 761 203 2112. E-mail: werner.tzscheetzsch@theol.uni-freiburg.de].

DEUTSCHLAND / **L'Allemagne, haut lieu d'activité théologique?**

DE32 – Paris, août 2005. L'Eglise catholique allemande avait la réputation d'être très riche sur le plan théologique, avec des enseignants de renom mondial, des étudiants en grand nombre, une activité éditoriale diversifiée et des institutions universitaires solides. Certes, la théologie allemande tient toujours bien sa place, mais elle n'est pas sans connaître, elle aussi, certaines difficultés. À commencer par celle de renouveler la génération des Karl Rahner, Joseph Ratzinger, Walter Kasper, Jean-Baptiste Metz, Hans Küng et autres, dont les œuvres ont rayonné et rayonnent toujours bien au-delà de l'aire germanique.

Aujourd'hui, peu de noms émergent vraiment. Qui, hors d'Allemagne, a lu Gerhard Muller (*Katholische Dogmatik*), Karl Neufeld sur la contextualité, Hans Wandenfels ou Jürgen Werbick dans le domaine de la théologie fondamentale et du pluralisme religieux ? Quant à Eugen Drewermann, pourtant très médiatisé au début des années 1990, il semble durablement discrédité au plan théologique en raison de son approche trop réductrice de la foi.

Autre signe d'une crise sérieuse : la constante diminution du nombre d'étudiants en théologie en Allemagne. De 23000 en 1998, ils n'étaient que 19000 à la rentrée de l'an dernier, sur un total de deux millions d'étudiants dans le pays. En outre, ils sont plus nombreux à choisir la théologie en option complémentaire et non plus principale (le système universitaire allemand prévoit un parcours sur deux filières parallèles). Du coup, la soixantaine de lieux d'enseignement supérieur – facultés de théologie catholique d'Etat ou institutions ecclésiastiques – cherchent, pour des raisons d'économie, à réduire leurs personnels ou à fusionner des départements. En Bavière, les six facultés de théologie se sont engagées à réduire leurs coûts de 30% d'ici à 2010.

Quant à l'activité éditoriale, marquée en ce moment par un retour réussi des manuels et des dictionnaires de théologie, elle reste d'une grande diversité dans les thèmes abordés, mais sans faire preuve d'une créativité aussi audacieuse qu'en d'autres continents. (Claire Lesegretain, *La Croix*, 10 août 2005).

ENGLAND / **The Religious Education Department**

UK10 – Religious Education at Heart of England School is based on the Solihull Agreed Syllabus. This meets statutory requirements by reflecting the mainly Christian religious traditions of Great Britain and including teaching about the other principal world religions. The courses enable students to gain an understanding that religion has practical application to everyday life and encourages them to develop their own beliefs and values.

In this way RE contributes to the spiritual, moral, cultural and intellectual development of students and encourages them to develop a positive understanding of diversity in our pluralistic society. The Department does not aim to provide nurture in a particular faith or seek to undermine the faith of any pupil.

In Year 7 students are introduced to religious concepts and beliefs concerning beliefs, worship and celebration in Christianity and Islam. In Year 8 they explore the teaching and traditions from the lives of religious leaders and sacred writings in Christianity, Judaism and Sikhism and in Year the focus is on Hinduism, Buddhism and ultimate concern.

All students in Years 10 and 11 follow the GCSE short course in Religious Studies. This provides the opportunity for reflection and discussion of moral and global issues and it has a crucial role to play in equipping young people to meet the responsibilities of adult life. Students sit an examination at the end of the course which leads to a GCSE short course qualification.

Those students who wish to study the subject in more depth have the opportunity to select Religious Studies at GCSE level. This course concentrates on the beliefs and practices of two major religions together with personal and social ethics. The examination consists of one written paper (worth 80% of the total marks) and a coursework component (worth 20% of total marks).

Sixth Form students pursue RE through their Ethic course. They are required to question their own beliefs and perspectives in the light of others and are encouraged to use material in the Flexible Learning Centre.

The RE Department is supported by a number of visiting speakers and regularly organised visits to places of worship. Our courses develop a number of skills which are valued by employers – enquiry, appreciation of other people's points of view and an ability to come to clear, well-informed decisions. [www.heart-england.solihull.sch.uk/departments/religiouseducation/].

ENGLAND-WALES / **The National Society for promoting Religious education**

UK11 – The Church of England/Church in Wales has always played a major role in the provision of schools for the education of the nation's young people. Today, Anglican schools exist in every aspect of education provision: as public and private schools; as voluntary aided, voluntary controlled and foundation through support for teachers, parents and governors; by influencing the framing and implementation of legislation; and by involvement in curricular issues, particularly those associated with religious education. This area of the web site (www.natsoc.org.uk/schools/curriculum) is designed to support Church schools seeking to identify and develop their distinctive Christian ethos. Information and guidance is given about the provision for RE, collective worship and spiritual and moral development. Each section listed below (National Curriculum – Religious Education – School worship – Ethos – Inspection...) provides a legal framework, with guidance, and discusses currently faced by Church schools.

- *Religious education* – Religious education (RE) holds a unique place in the school curriculum. This section of the web site explores this situation, offers information about the historical, legal and educational context of RE.

- *Agreed syllabus* – RE is different from national curriculum subjects in that the syllabus is compiled and agreed locally, rather than nationally. If you are a maintained school that does not have provision for denominational RE, you must follow the local agreed syllabus.

- *SACRE* – The *Standing Advisory Council on Religious Education* is the local body charged with the responsibility of supporting and advising on school worship and RE. Since 1988, Local Education Authorities have been required to have such councils. So what does SACRE stand for?

- *Conference* – Every SACRE must have an Agreed Syllabus Conference to compile and revise the local agreed syllabus.

- *Diocesan syllabus* – Governors of voluntary aided Church of England schools must ensure that they provide RE in accordance with the teachings of the Anglican Church. Many Diocesan education teams produce guidance to support this.

- *Governor's responsibilities* – If you are a governor of a Church of England school, guidance is given here about your responsibility to ensure appropriate provision is made for RE.

- *RE Centres* – RE is supported by a network of resource centres around the country. This section offers links to this invaluable network.

ENGLAND-WALES / **Religious education in Catholic schools and colleges**

UK12 – Catholic schools and colleges serve the needs of c720,000 children and young people in England and Wales, representing just under 10% of the total school population. There are 1815 primary schools, 379 secondary schools and 16 Sixth Form Colleges receiving state funding along with 159 Catholic independent schools covering the needs of pupils of all ages.

The Catholic school in receipt of state funding are formally designated "voluntary aided maintained schools", being maintained by their Local Education Authority (LEA) and receipt of all revenue funding comparable to other schools in the LEA area. The governing body of the Catholic maintained school has responsibility for the recruitment of the head teacher and all teaching staff, the admission of all pupils against published

criteria and the programme for the teaching of RE. Being a voluntary aided school, the governing body must also find 10% of the costs of all capital building programmes.

Catholic schools are generally recognised as successful by external OFSTED inspection and by independent diocesan assessment of the teaching of RE.

The Catholic Education Service (CES) www.cesew.org.uk holds information about Catholic schools in England and Wales, including inspection reports on the teaching of RE in individual schools, advice to governors and information of issues currently affecting Catholic education. The websites also provides links to diocesan schools websites and those of individual schools.

The 16 Catholic Sixth Form Colleges, located in London, the north and west and in Cardiff are recognised centres of excellence successful in their mission to education young people, aged between 16-19 studying both academic, general and specialist programmes. Each college has a most comprehensive website giving information for parents, guardians and prospective students.

Catholic independent schools are affiliated to the Catholic Independent Schools' Conference (CISC), which was established in 1990 to:

- promote the work of the Catholic Independent School
- give support and advice to member schools
- to organise conference and study days, and
- provide a help line for parents seeking a Catholic independent school for their child.

The CES is the national body promoting and supporting Catholic education in England and Wales and acts as the conduit with dioceses in representing the interests of Catholic education to the Government, the Learning and Skills Council, the Office for Standards in Education (OFSTED) and other national bodies.

ENGLAND-WALES / **“Those who can teach RE, don't”**

UK13 – London, September 2005. For people who want to change careers in midlife, tempted by the reported shortage of RE teachers, the way forward is not always clear. Here, one would-be teacher describes the hurdles many in her situation encounter on the way to the chalkface.

Is there really a shortage of Catholic teachers of RE, as is so often lamented? At the end of last week the Catholic Education Service's (CES) jobs website was showing only vacancies for RE teachers in Catholic schools in England – only one in London – as opposed to 145 in English and 119 in Maths.

Last spring, when I was making my own enquiries about career change, one Catholic RE teacher in London warned me that, though a shortage was much mooted, she saw no signs of it. Another, closely involved in RE teacher training in the capital, told me that, although there is certainly a national shortage of RE teachers, Catholic schools seem to be fortunate in London in that there is a steady supply.

This anecdotal evidence reveals a major problem that someone considering changing career to become an RE teacher has to consider: that geographical location can affect demand for your newly acquired skills. But before you have even got that far, there are plenty of other stumbling blocks along the way for mature entrants to the world of RE.

I began by ringing the CES to ask for more information on how to make the change into RE teaching, but was told that no one there could give me help or advice. Nor could I find an internet webpage giving a summary of information specifically to Catholics considering the switch. After much puzzled searching and cold calling I found some kind advice in my diocesan education office. Still, if there was a shortage of candidates willing to teach the faith to today's pupils in Catholic schools, I concluded, the Church overall was taking it with commendable calm.

Then there is the course requirement for a knowledge of theology. Most teacher-training colleges, including Catholic ones, require students to have studied theology at degree level, or at least to some significant extent within their course. The demand for RE teachers is not so great that many conversion courses have been set up to meet it. The exception is at the Maryvale Institute in Birmingham, which openly targets mature students with an 18-month distance-learning PGCE, and offers bridging courses for those without theology degrees. These were taken up by about a third of its current trainees. Janet Miller, Maryvale's course director, says that there were many applicants this year for the 20 places available. “Most of our students do get jobs, a lot of them in Catholic schools, although we train people who are not Catholics too”.

Susan Docherty, a member of the Theology Department at Newman College of Higher Education, also in Birmingham, reports a large number of applicants. Seventeen RE teachers are being trained this year, about half of them Catholic. The supply is beginning to increase, but she is sure that there is still a clear shortage of Catholic RE teachers. “The students get jobs very quickly. Schools telephone us at the end of the year to ask if we have anyone available. When we send good students out into schools they sometimes get offered a job before Christmas. We perceive the demand for Catholic RE teachers to be so strong that we're launching a new undergraduate degree combining theology and education”.

Most of Newman's students find work in the Midlands, which also seemed to have the greatest share of the vacancies on last week's snapshot from the CES website. It may be that the demand for teachers varies across Britain, something those contemplating a new career should check carefully in their own region, since

mature students with families are less likely to be able to relocate to areas where there is demand. Northern Irish students, for example, said Miss Docherty, can find it difficult to get their first job at home.

The new Golden Hellos (£2,500) for RE teachers and increased bursaries for trainee RE students (£9,000) will no doubt produce more volunteers. But Paul Walsh, a secondary programme leader at Newman, says the general demand is so great that even older candidates, who can be very gifted find jobs. "Two or three years ago we had a 54-year-old farmer – he was excellent, really good. We also had a 56-year-old who wanted to teach part time. We were frank about the fact that they might have difficulty finding work at an age when a lot of people are thinking of leaving teaching. Some heads have doubts about whether those over 40 will have the necessary stamina. In fact, older people can have developed a lot of stamina. Both our mature students did have some difficulty finding work – but our 56-year-old got the part-time work she wanted, and our farmer got a full-time job".

Fr Joseph Quigley is the national educational advisor for RE for the CES. He says that the lack of trained Catholic RE teachers in schools is real and countrywide, and does include London. "But in some schools there are non-specialist teachers teaching the younger classes, so the shortage is cloaked. What you want are practitioners with good subject knowledge, and people who can make links with the faith life of the community". The expectation is that the rising number of pupils taking RE at A-level - up 17 per cent in the last 12 months – will eventually feed through to more young teachers qualifying. Fr Quigley explained that the CES does not offer help to those seeking advice on a career change because this is done within individual dioceses, which have closer contacts with schools and parishes. But having tried the system, I think a little more help with basic information on a national level would be useful.

Of course the really determined will probably track down the necessary information on their own. Certainly Angela Byrne's experience fuels optimism on every level. She was 38, with a full-time job as a warden for a sheltered housing scheme and six children to care for, when she began a part-time degree in theology at Maryvale. "I was a cradle Catholic – she says. I didn't understand my faith properly. I loved doing the theology degree: it transformed my life. I worked full-time all the way through – it took five years, and then I thought, what will I do with me degree? I was used to children and I'd always wanted to be a teacher, so I did the PGCE. "I worked through that, too, but I had to take unpaid leave to do my placements at schools. That was tough, but I got a lot of support from Maryvale. I wasn't sure anyone would employ me because by the time I qualified I was 44. But all the schools where I did placements wanted me and in the end I had three job offers on the same day".

She now teaches at Archbishop Grimshaw school, a mixed comprehensive in Birmingham, and says she has never been more content. "It's lovely being able to pass on what you know, and I'm fascinated by the different ways people learn. Pupils can be challenging, but I like a job that's a challenge. It's been wonderful for me and for my children, to see their mother achieving this. I'm very fulfilled". (by Sandra Barwick, *The Tablet*, 1 October 2005, 16-17).

- www.teachre.com gives non-denominational advice and some leads to those who wish to teach RE

FRANCE / Enseignement et religions : 26 concepts de base

FR30 – Paris, septembre 2005. Dans la jungle du fait religieux, de la culture religieuse, de la dimension religieuse de la culture, comment apporter un peu plus de clarté ? Un groupe de travail, au sein de l'« Enseignement catholique » national, songe à un premier vocabulaire de base, à l'usage des enseignants et des rédacteurs de manuels scolaires, qui présente une série de 26 concepts concernant l'approche scolaire au religieux. Si cet instrument permet de donner un minimum de culture commune, il ne permettra pas de faire l'économie pour ceux qui l'utiliseront d'une réappropriation, d'une adaptation aux situations rencontrées. Mais on peut espérer que cela leur permettra un gain de temps en partant au moins de quelques chose. L'ensemble ne constitue qu'un embryon qui ne demande qu'à s'enrichir. Il doit être vu comme un outil interactif. Grâce à la mise sur le site, les contributions significatives pourront y être adjointes pour en faire un outil vivant et pertinent.

Chaque concept se présente en général avec ces composantes :

- les définitions usuelles, en cherchant la formation la plus simple et en ne gardant que celles qui entraînent de près ou de loin dans le cadre de la mission du « Groupe Concepts » ;
- un approfondissement, en termes d'évolution, d'application à l'Enseignement catholique, de déclinaison dans des expressions issues du terme présenté ;
- un ensemble pour « aller plus loin » composé d'une ou plusieurs pistes de réflexion, d'un bibliographie sommaire et d'un renvoi à d'autres termes du livret pour « faire système ».

Voici les 26 concepts qui ont été retenus : Analyse systémique – Anthropologie – Caractère propre – Catéchèse – Communauté – Communauté éducative – Croyance – Culture – Culture religieuse – Education – Fait – Fait religieux – Fait social – Foi – Humanisme – Immanence – Institution – Laïcité – Pastorale – Phénomène – Projet éducatif – Religion – Spiritualité – Symbolique – Système – Transcendance.

[Consulter le site : www.enseignement-et-religions.org].

FRANCE / 1905-2005 : la laïcité dans tous ses sites

FR31 – Dans la perspective de la commémoration de la Loi de 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat, plusieurs institutions ont organisé leurs sites officiels ou en ont créé de nouveaux.

1. Dans le site officiel du centenaire (www.1905-2005.fr) on trouve l'ensemble des discours et interventions provenant des colloques et manifestations de l'anniversaire.
2. La Documentation française consacre un dossier très fourni au thème, à l'histoire du principe de laïcité, à ses retombées actuelles, jusqu'au problème de l'étude du fait religieux à l'école (www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/laicite/index.shtml).
3. La Fédération protestante a nourri son site (www.protestants.org/textes/laicite/index.htm) par l'histoire de la laïcité et par l'élaboration de la loi 1905 : un lien vers le site de l'Assemblée nationale permet d'accéder à l'ensemble des débats de la Chambre des députés lors du vote de la loi. Une documentation qui apporte aussi un regard pertinent sur la loi aujourd'hui et ses nécessaires évolutions.
4. La Ligue de l'Enseignement, pour sa part, souhaite nourrir la réflexion sur ce sujet. Son site est animé tout au long de l'année jusqu'à la fin 2005 (www.laicite-laligue.org). Les rubriques ouvertes : Laïcisation au quotidien (où il est possible de télécharger des modules de réflexion illustrés par des coupures et dessins de presse) ; Pour aller plus loin, donne accès à des textes historiques, des outils, des thèmes de réflexion ; la Loi elle-même, avant, pendant, 100 ans de la loi et l'actualité de la séparation ; la position de la Ligue de l'Enseignement ; le Forum.
5. Le site de la Conférence des évêques de France propose aussi un dossier d'actualité très riche (www.ccf.fr/catho/entit/laicite/index.php): il permet de voir la laïcité comme une collaboration nécessaire mais correcte entre les institutions religieuses et les pouvoirs publics.
6. À noter enfin le blog original et pétillant du spécialiste français en la matière, le professeur Jean Baubérot (<http://jeanbauberotlaicite.blogspot.com>) : depuis décembre 2004, il écrit presque au fil des jours son feuilleton de la loi 1905 avec une volonté de « ne pas vivre une commémoration aseptisée ou glorifiant un national-universalisme franco-français ». La rubrique « le grand bétisier de la laïcité », entre autres, permet à l'auteur d'indiquer ce que n'est pas laïcité, les erreurs historiques et d'analyse, et de débusquer les stéréotypes.

ITALIA / La Bibbia nella cultura scolastica : l'appello 2005 di « Bibbia »

IT36 – Firenze. *Bibbia*, associazione laica e aconfessionale di cultura biblica, celebra quest'anno il ventennale delle sue attività. Tra le sue finalità, quella di stimolare e promuovere la conoscenza della Bibbia in tutto l'arco dei saperi scolastici mediante convegni e viaggi di studio, ricerche, corsi di formazione e aggiornamento per insegnanti e operatori culturali. A chiusura del ventennale, in occasione di un convegno nazionale sul tema delle risonanze bibliche della *regula aurea* (Milano 11-13 novembre 2005), verrà presentato alla stampa per essere inoltrato al MIUR (Ministero per l'istruzione, l'università e la ricerca) un nuovo appello sottoscritto da un folto numero di personalità della cultura e della scienza (tra cui il biblista Gianfranco Ravasi, il semiologo Umberto Eco, il giornalista Gad Lerner, la pastora Maria Bonafede moderatrice della Tavola Valdese...) e accompagnato da diverse migliaia di firme di cittadini italiani, credenti e non credenti. Riportiamo il testo dell'appello (con possibilità di sottoscriverlo, inviando la propria firma e la qualifica al sottostante indirizzo di Bibbia).

Nel dibattito sulla riforma dei programmi di insegnamento permane un'attenzione inadeguata nei confronti della Bibbia e della sua influenza diretta e indiretta sulla storia dell'Occidente. E questo nonostante si tratti di una carenza storica – già più volte denunciata – della scuola italiana.

Tale carenza incide negativamente sulla comprensione della letteratura, dell'arte, della musica, della politica, del diritto, dell'economia e in genere della storia culturale dell'Occidente. Il vasto, millenario influsso di temi e simboli che hanno la loro origine nella Bibbia permane nello spazio come nel tempo; è decisivo fino alla crisi del sacro nell'epoca moderna, e resta ancor oggi fonte primaria di un processo culturale ineludibile.

E' necessario che la scuola italiana si accosti, in modo culturalmente maturo, ai testi sacri che hanno dato forma alle tradizioni religiose, alla storia, alla civiltà di cui siamo figli. La Bibbia ebraica e la Bibbia cristiana (quest'ultima formata dall'Antico Testamento e dal Nuovo) costituiscono, nel loro reciproco confronto, un nodo culturale ricco, e spesso drammatico, senza il quale la comprensione della nostra civiltà risulta fortemente penalizzata. L'importanza di questa eredità non è inferiore a quella della cultura greco-romana. Il raffronto tra il mondo biblico e quello classico testimonia che l'incontro con l'altro è componente intrinseca al sorgere stesso della civiltà occidentale.

Un riscoperta consapevole e rigorosa della matrice biblica dell'Occidente è urgente in questo momento storico, segnato dall'inedita presenza in Italia e in Europa, di comunità religiose numericamente crescenti e diverse da quelle di origine ebraica e cristiana. In questa direzione appare tanto ovvio quanto doveroso ricordare che l'Islam, nel suo testo fondante, fa proprie moltissime componenti del messaggio biblico. Riflettere dunque sulla comune eredità biblica del Vicino Oriente e dell'Occidente non comporta chiusure né contrapposizioni, ma anzi potenzia le capacità di comprensione di altre civiltà e altri universi religiosi.

Alla luce delle considerazioni qui esposte, i membri del Comitato Promotore, del Consiglio Direttivo e del Comitato Scientifico di BIBLIA, che si riconoscono in orientamenti culturali e religiosi diversi,

chiedono al MIUR, al mondo della scuola, a quello della comunicazione e in generale agli esponenti della cultura italiana e a tutti coloro che hanno a cuore la ricerca culturale, di favorire, ciascuno con i propri strumenti, l'attuazione di iniziative concrete (intese, corsi di aggiornamento, revisione di programmi, produzione di materiale didattico, dibattiti, interventi su riviste e organi di informazione, iniziative che partano dalla scuola e raggiungano cerchie sempre più ampie) volte a far sì che la conoscenza della Bibbia e dei suoi influssi venga sempre più considerata componente indispensabile nella formazione culturale di ogni studente e di ogni cittadino.

I proponenti sono consapevoli delle difficoltà metodologiche, didattiche e organizzative inerenti a questa proposta. Restano tuttavia convinti che la scelta migliore non sia quella di ignorare ulteriormente il problema o di affidarsi alla buona volontà di singoli docenti, ma stia nel progettare, con coraggio e inventiva, piste per la sua soluzione.

[Contatti: BIBLIA, associazione laica di cultura biblica, via A.da Settimello 129, 50040 Settimello FI, Italia. www.biblia.org; biblia@dada.it].

NEWSFLASHES

[CH27] – **CANTON TICINO.** Il Consiglio di Stato ticinese ha istituito l'anno scorso un gruppo di lavoro incaricato di studiare possibili alternative all'ora di religione confessionale. Un rapporto era atteso per fine agosto, ma la scadenza è stata protratta a fine dicembre 2005. Le soluzioni che si profilano sono:

Scuole primarie: ci si orienta ad affidare al maestro titolare il compito di introdurre i bambini al fenomeno religioso: I maestri dovranno avere una specifica formazione, fornita dall'Alta Scuola di Pedagogia di Locarno. Rimane, per chi la desidera, l'ora di religione confessionale (senza più il voto), affidata, come ora alle chiese.

Scuole Medie : nel secondo biennio (terzo e quarto anno del ciclo) la Commissione si orienta verso un corso obbligatorio di cultura religiosa, non confessionale, mantenendo invece lo statu quo nel primo biennio.

Scuole secondarie superiori: status quo, con la possibilità di promuovere in alcune sedi delle lezioni sperimentali, per le quali non esistono al momento concetti e impostazioni chiare. [Voce evangelica, 8/2005].

[IT37] – **ROMA.** Firmato dal ministro dell'Interno Pisanu il decreto che istituisce la Consulta per l'Islam italiano (10 settembre 2005). Il nuovo organo siederà presso il Viminale e svolgerà funzioni esclusivamente consultive, esprimendo pareri e formulando proposte sulle questioni indicate dal ministro. "Con l'istituzione della Consulta – ha sottolineato il ministro Pisanu – si compie il primo passo di un cammino, certamente non breve né facile, che dovrà condurci alla formazione di un Islam italiano; e cioè di una comunità pacificamente inserita nel tessuto economico e sociale del nostro paese, libera di professare le proprie convinzioni religiose e di salvaguardare la propria identità, ma al tempo stesso pienamente rispettosa dei nostri valori e dei nostri ordinamenti".

[EU28] – **BERLIN.** „Kulturelles Gedächtnis in den Religionen“ / „La memoria storica nel contesto della Pedagogia e della catechesi“ è stato il tema del XIV Incontro italo-tedesco di Pedagogia religiosa, svoltosi a Berlino, presso l' Evangelisches Johannesstift di Spandau, nei giorni 18-22 settembre 2005, con la partecipazione di una quarantina di docenti specialisti di varie università statali ed ecclesiastiche. Patrimonio culturale, identità etnica, genocidio/Shoah, cultura anamnestic, apprendimento anamnestic nelle tre religioni abramitiche, simbolica dell'arte visiva, ermeneutica della traccia, didattica interculturale: sono alcuni nodi che le relazioni di base e i lavori di gruppo hanno affrontato. Positivo e costruttivo il confronto tra i due sistemi nazionali (Germania e Italia) di elaborazione della cultura etico-simbolica-religiosa. Gli atti sono in preparazione nelle due lingue.

[EU29] – **BERLIN.** From the 5th to the 8th of October 2005, CoGREE (Coordinating Group for Religious Education in Europe) representatives are inviting their member organisations, as well as representatives of the religious communities and those interested in educational policy, to Berlin for a European Conference. In collaboration with the Evangelical Academy Berlin, the Church Office of the EKD and Comenius-Institut Münster, we will reflect on the role that education and religion play in Europe's co-existence. Draft programme: "Living together with the Other" – Education & Religion in a European Context. As part of the

agenda, sections of the conference which are open to the public, will be held in Friedrichstadtkirche in the heart of Berlin and in the Schwanenwerder Conference Centre. A statement will be prepared for the conference, in which the plans and objectives for the continuation of CoGREE's work will be laid out. [For further information, please contact: cogree@comenius.de; www.iccsweb.org].

BOOKS , MAGAZINES

• [EU30] James BARNETT (ed.), **A Theology for Europe. The Churches and the European Institutions**, "Religions and Discourse" n 28, Peter Lang, Bern 2005, 294 p.[publicity@peterlang.com; www.peterlang.net] The essays in this book cover the work of the Churches at the European Institutions at the end of the twentieth century and the beginning of the present one. The contributors – sixteen people, from seven countries – represent many aspects of European culture, history and recent political development; they were involved both in the dialogue with the Institutions and in the theological reflection to which it gave practical expression. The editor, Anglican clergyman and educationalist, was the Archbishop of Canterbury's Representative at the European Institutions from 1995 to 2001. He invited contributors to share a range of experience related to the European Institutions and to the new Europe. The essays reflect the activities of diplomats, civil servants, ecumenists, theologians and representatives of the Churches. They include the perceptions of people who live and work in central and eastern Europe, in Scandinavia and in the countries of Europe's western seaboard. Models of activity range from 'congressional' discourse to *laïcité* which is the French word for the separation of church and state enshrined in the law of 1905. Ecumenical work underpinning the common witness of the Churches is also described and assessed. "The book confronts European history, the contribution of civil society in gaining freedom from political oppression and the experience of the churches in victory and defeat. In treating discourse between and among people of political conviction and religious faith it adopts an accessible method and addresses politicians, religious leaders and thinkers in a common framework and language" (p.g.).

• [EU31] César BIRZEA, David KERR et aa., **Etude paneuropéenne des politiques d'éducation à la citoyenneté démocratique**, Les Editions du Conseil de l'Europe, Strasbourg 2005, 138 pages [publishing@coe.int ; <http://book.coe.int>]. Le dossier donne une description systématique des politiques en matière d'ECD dans les Etats membres du CE. La recherche a débuté en 2002 au niveau national, en 2003 un Séminaire européen à Strasbourg a soumis à vérification réciproque et commentaires les différentes études locales. La publication contient des exemples de bonne pratique et des recommandations pédagogiques. Ces dernières pourraient s'avérer utiles en apportant une base pour réduire l'écart entre les politiques et les pratiques.

• [FR32] Mireille ESTIVALEZES, **Les religions dans l'enseignement laïque**, Préface de Jean Baubérot, Presses Universitaires de France, Paris 2005, XVI+325 p., 21€. Un tour d'horizon complet sur la question : la reconstruction du contexte sociohistorique du débat, l'analyse du traitement des faits religieux dans les programmes disciplinaires officiels et les manuels scolaires, l'examen détaillé de la présence-absence du « religieux » dans les curricula universitaires de la formation initiale et continue des enseignants, la définition des enjeux scientifiques, sociaux et pédagogiques d'une approche laïque des religions, une vue d'ensemble sur le scénario européen pour mesurer l'exception française par rapport à la typologie variée des enseignements religieux pratiqués ailleurs, une conclusion qui relève les nombreux « paradoxes » de la solution française. Une imposante bibliographie repartie par sujets boucle l'ouvrage. Ce livre, issu d'une remarquable thèse de doctorat menée sous la direction de Jean Baubérot, est à la fois le fruit d'une longue recherche sur les présupposés théoriques et, parallèlement, d'une pratique professionnelle d'enseignement des religions dans le cadre scolaire et universitaire. En effet, la conjonction des deux domaines marque la valeur et l'originalité de cette étude. Le va-et-vient que l'auteur sait établir entre les exigences idéales d'une laïcité, elle-même en évolution, et les contraintes de toute sorte posées par les contextes des pratiques pédagogiques et, d'abord, par les attentes plurielles des acteurs sociaux, se révèle le principe constructeur plus pertinent de cette réflexion. « Mireille Estivalèzes – écrit Jean Baubérot dans sa préface, intense et substantielle, au livre – a montré qu'elle n'est pas seulement une historienne mais qu'elle sait faire preuve d'un dynamisme qui force l'admiration et qu'elle possède un ensemble impressionnant de qualités pratiques. J'insiste sur cet aspect car il me semble important dans la manière même dont l'auteur a conçu sa thèse, puis cet excellent ouvrage. Ce livre est imprégné de savoirs mais aussi riche d'expériences quant au sujet abordé » (f.p.).

• [IT38] Guglielmo MALIZIA, Zelindo TRENTI, Sergio CICALTELLI (edd.), **Una disciplina in evoluzione. Terza indagine nazionale sull'insegnante di religione cattolica nella Scuola della riforma**, Elledici, Torino-Leumann 2005, pp.312. A vent'anni dalla revisione concordataria, che ha introdotto nella scuola pubblica una nuova figura di disciplina e del suo insegnante, e agli esordi della riforma generale della scuola proposta dal ministero dell'istruzione, la ricerca fa il punto – sia quantitativo statistico che qualitativo – su alcuni aspetti nodali: l'identità dell'insegnante e la sua formazione, la prassi didattica e il suo monitoraggio, i nuovi

programmi di religione e la loro applicazione, la contiguità e specificità della cultura religiosa tra scuola statale e scuola paritaria, tra il sistema d'istruzione e la formazione professionale. L'indagine – promossa dagli Uffici competenti della Conferenza episcopale italiana e gestita dagli Istituti di Catechistica e di Sociologia dell'Università Salesiana - è stata condotta a partire da un campione nazionale di 1087 insegnanti di religione operanti nelle scuole statali di ogni ordine e grado, e di 487 insegnanti di scuole cattoliche paritarie.

- [FR32] Les livres sur la laïcité à la française s'entassent en cette année du centenaire. Quelques titres récents parmi d'autres :
 - Yves BRULE' (ed.), **Histoire de la laïcité à la française**, Académie des sciences morales et politiques, Paris 2005, 191 p. Un récit, photos à l'appui, des relations qu'entretiennent les pouvoirs politiques avec les autorités de la religion : de l'Eglise catholique, des autres cultes, au pluralisme actuel.
 - Commission Islam-Laïcité, **1905-2005 : les enjeux de la laïcité**, Editions de l'Harmattan, Paris 2005, 114 pages. Les points de vue d'A.Bondeelle, J.Boussinesq, A.Boyer, D.El Yazami, A.Gresh, M.Morineau, E.Poulat, T.Ramadan, J.Roman, M.Tubiana.
 - Claude DAGENS, Jean BAUBEROT, **L'avenir de la laïcité en France**, Parole et silence, Paris 2005, 70 p. Un dialogue exemplaire entre l'évêque d'Angoulême et le professeur universitaire spécialiste de la laïcité.
 - Gérard ISRAËL, **Dieu est-il laïque ?** Calman-Lévy, Paris 2005, 280 p. Stimulant essai d'un philosophe.
 - Daniel MOULINET, **Genèse de la laïcité**, Cerf, Paris 2005, 288 pages. Essai historique qui rassemble, de façon fort intéressante, toutes les sources civiles et religieuses qui ont pu jouer un rôle en 1905.
- [EU33] Segnalazione di alcuni dossier monografici o articoli sull'insegnamento religioso apparsi recentemente in riviste specializzate di diritto, di teologia e d'informazione religiosa:
 - dossier **Libertà religiosa e laicità dello Stato. Nuove problematiche**, "Quaderni di Diritto e Politica ecclesiastica" XIII (2005) 1, con articoli di Silvio Ferrari, Michel Bottin, Alex Seghers.
 - dossier **Liberté, laïcité, fraternité**, « Istina » 49 (2004) 2, articles par Walter Kasper, Roger Errera, Karl Lehmann, Paul Thibaud, Bernard Dupuy.
 - dossier **La République ne reconnaît aucun culte**, « Archives de sciences sociales des religions » 50 (2005) n.129.
 - dossier **Education et religion**, « Diversité. Ville, école, intégration », n.142, septembre 2005.
 - dossier **Didattica delle religioni e intercultura**, "Religione e scuola" 33 (2005) 3.
 - dossier **Pourquoi le XXIe siècle est religieux**, « Le monde des religions » n.13, sept.-octobre 2005, 14-41
 - A.Maria Teresa Peña Timón, *La enseñanza de la religión y el Real Decreto 1318/2004 de 28 de Mayo*, in "Religión y Cultura" 51 (2005) 145-194.
 - Hansjörg Schmid, *Neue Phase des Zusammenlebens. Schritte auf dem Weg zum Islamischen Religionsunterricht*, „Herder Korrespondenz“ 59 (Mai 2005), Heft 5, 239-244.
 - Massimo Faggioli, *La ricerca storico-religiosa in Europa*, "Il Mulino" 44 (2005) 4, 758-767.
 - Jürgen Werbick, *Il futuro della religione in Europa*, "Il Regno-attualità" 50(15.09.2005)16, 557-564.

OPINIONS

- [EU34] **Scienze religiose.** "(...) Le istituzioni europee devono prendere atto che la necessità di *ridare autorità alle scienze religiose* non è un problema privato e interno alle singole chiese, ma è una necessità dell'Europa in quanto tale. Se è vero, come sosteneva John Henry Newman a fine Ottocento, che vi sono tre autorità nella chiesa – la tradizione (nella gerarchia ecclesiastica, la ragione (nelle università) l'esperienza (nel popolo credente) – riesce difficile pensare che le istituzioni pubbliche non colgano l'importanza di poter relazionarsi con discipline teologiche che non rinunciano all'opportunità di rafforzare la loro dimensione *knowledge-based*. Specialmente oggi la teologia e le scienze religiose in Europa costituiscono un patrimonio culturale e strategico di prima importanza per scongiurare lo scontro di civiltà".
Massimo Faggioli, *La ricerca storico-religiosa in Europa*, "Il Mulino" 44(2005) 4, pp.765-765.
- [EU35] **Creazionismo** . "Se, come ha rivelato un sondaggio, il 45% degli Americani crede che la Terra (e con essa l'umanità) sia stata creata diecimila anni fa nel modo raccontato dalla Bibbia, non siamo di fronte a un successo della fede, ma a un fallimento della scuola Usa. Invece di importare l'ultima moda intellettuale d'oltre Atlantico, per una volta varrebbe la pena di essere intelligentemente (e, perché no? cristianamente) antiamericani".
Riccardo Chiaberge, "Il Sole-24 ore" , 28 agosto 2005.

Special FORUM , Wien 2006: Développement durable et éducation religieuse

Les six dates clé du développement durable

1968 – L'UNESCO organise la première conférence intergouvernementale visant à concilier environnement et développement. Elle donne lieu quatre ans plus tard à la création du Programme sur l'homme et la biosphère (Man and the biosphere, MAB) de l'UNESCO.

1987 – La Commission mondiale sur l'environnement et le développement utilise pour la première fois l'expression « développement durable » (sviluppo sostenibile). Cette notion, qui mettait au départ l'accent sur l'environnement, s'étend depuis le Sommet de Johannesburg (2002) aux domaines sociaux et économiques. Elle s'ouvre aujourd'hui à d'autres domaines comme la culture, reconnue comme une source de développement à part entière par la Déclaration universelle sur la diversité culturelle, adoptée par L'UNESCO en 2001.

1992 – Les grandes lignes du concept de développement durable sont définies dans l'Agenda 21, le Programme d'action pour le XXI^e siècle adopté par les gouvernements au Sommet de la Terre à Rio en 1992.

2000 – Les chefs d'Etat et de gouvernement du monde entier, réunis au siège de l'ONU à New York, adoptent la Déclaration du Millénaire qui réaffirme le soutien de la communauté internationale à un « développement réellement durable ». Les objectifs de développement pour le Millénaire constituent un engagement ambitieux pour réduire la pauvreté et « assurer un environnement viable ».

2002 – Le Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg affirme sa détermination collective à promouvoir les pilier du développement durable : développement économique, développement social et protection de l'environnement.

2005 – Lancement de la **Décennie de l'éducation en vue du développement durable (2005-2014)** adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2002.

L'éducation au développement durable en ligne :

<http://www.unesco.org/education> le site Unesco de l'Education pour le développement durable (DD).

<http://www.un.org/esa/sustdev/> site de la Commission des Nations unies sur le DD. Avec textes officiels.

<http://www.worldbank.org/depweb/> site de la Banque mondiale. Tableaux, cartes et études de cas.

<http://europa.eu.int/> site de l'UE en 20 langues, avec textes officiels téléchargeables.

<http://www.wwf.org> actions de DD en relation avec celles de la protection de la nature, en 15 langues.

<http://iblnews.com/di/> trois rubriques sur le DD : économie, science et informations générale, en espagnol.

<http://www.csq.gc.net/> site de la Centrale des syndicats canadiens pour l'éducation au DD.

<http://www.comunidadandina.org/desarollo.asp> site de la Communauté andine (5 Pays de l'Amérique L.).

<http://www.iisd.org/> site de l'Institut international du DD : recommandations, bibliographie, newsletters.

<http://www.novethic.fr/> offre des outils « dans une démarche de responsabilité éthique dans les finances »

•••

EuForNews

Notiziario trimestrale plurilingue del Forum europeo per l'istruzione religiosa

Via Aurelia 476, I-00165 Roma, Italia • e-mail: fpajer@lasalle.org • fax 39 06 6638821

E' disponibile anche nei websites: www.anir.it; www.lumenonline.net; www.olir.it; www.rivistadireligione.it.

Prossimo numero: 31 dicembre 2005. Notizie, documenti e segnalazioni sito-bibliografiche vanno inviate alla Redazione, a cura dei Membri del Forum, entro il 20.12. 2005.

•••

If you no longer wish to receive this Newsletter, please let us know by sending us an e-mail.